

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 mars 2020

**LES DÉFIS DU
SECTEUR BANCAIRE BELGE****Audition de M. Johan Thijs, président
de Febelfin, et M. Dirk Wouters,
vice-président de Febelfin**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. **Benoît PIEDBOEUF**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposés introductifs	3
II. Questions des membres	3
III. Réponses des orateurs	10

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 maart 2020

**DE UITDAGINGEN VAN
DE BELGISCHE BANKENSECTOR****Hoorzitting met de heer Johan Thijs,
voorzitter van Febelfin en de heer
Dirk Wouters, ondervoorzitter van Febelfin**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Benoît PIEDBOEUF**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzettingen	3
II. Vragen van de leden	3
III. Antwoorden van de sprekers	10

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Florence Reuter

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Kathleen Depoorter, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Georges Gilkinet, Dieter Vanbesien
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Benoît Piedboeuf, Florence Reuter
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Jan Bertels

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Joy Donné, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Laurence Hennuy, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gillissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Vincent Scourneau, Sophie Wilmès
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Vincent Van Quickenborne
John Crombez, Joris Vandenbroucke

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a procédé à cette audition au cours de sa réunion du mercredi 29 janvier 2019.

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS

Pour l'exposé introductif de MM. Johan Thijs et Dirk Wouters, il est renvoyé à la présentation qui a été mise à la disposition des membres de la commission (voir l'annexe sur le site de la Chambre)

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Christian Leysen (Open Vld) fait observer que les géants du numérique (Google, Amazon, Facebook, Apple, les "GAFA") commencent également à développer des services additionnels. Ainsi, Amazon ne se cantonne-t-il plus aux livres, mais fournit désormais toute une gamme de services informatiques en nuage. Quel sera l'impact pour le secteur bancaire traditionnel si les GAFA se mettent également à fournir des crédits? Contrairement au secteur bancaire, les GAFA sont guère soumis à des règles. En tout état de cause, il est nécessaire de créer des conditions de concurrence équitables (*level playing field*). M. Thijs est-il en mesure d'en estimer les conséquences de cette évolution pour notre économie et la stabilité monétaire?

L'intervenant partage les préoccupations de Febelfin concernant la législation sur le blanchiment de capitaux, qui génère une montagne de papier. Cette charge administrative incite en outre les banques à se montrer moins vigilantes. On peut également s'interroger sur l'efficacité de cette législation, étant donné qu'1 % seulement des cas de fraude sont détectés.

L'intervenant se penche ensuite sur la problématique des taux d'intérêt bas. Si les pouvoirs publics bénéficient de cette situation, qui leur permet de financer leurs dettes à bas coût, il n'en va certainement pas de même des citoyens, qui perdent du pouvoir d'achat en raison des intérêts extrêmement faibles qu'ils perçoivent sur leur livret d'épargne. La recherche d'alternatives comme l'immobilier risque en outre de créer des bulles. Comment le secteur bancaire se prépare-t-il à une éventuelle augmentation des taux?

L'intervenant demande enfin comment le secteur bancaire se comporte face au changement climatique. Les banques comptent-elles dispenser des crédits visant à financer des investissements permettant d'atteindre

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze hoorzitting gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 29 januari 2019.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTINGEN

Voor de inleidende uiteenzetting van de heren Johan Thijs en Dirk Wouters wordt verwezen naar de presentatie die aan de commissieleden ter beschikking werd gesteld (zie bijlage op de website van de Kamer).

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Christian Leysen (Open Vld) merkt op dat de grote digitale spelers (Google, Amazon, Facebook, Apple)(GAFA) ook bijkomende diensten beginnen te ontwikkelen. Zo biedt Amazon allang niet meer enkel boeken aan maar verleent het ook een heel aantal clouddiensten. Wat zal de impact zijn voor de traditionele banksector als de GAFA- spelers ook kredieten gaan verstrekken? In tegenstelling tot de banksector zijn deze GAFA-spelers nauwelijks aan regels gebonden. Alleszins is er dus nood aan een gelijk speelveld (*level playing field*). Kan de heer Thijs de gevolgen ervan inschatten op onze economie en de monetaire stabiliteit?

De spreker deelt de bezorgdheid van Febelfin omtrent de antiwitwaswetgeving die tot een enorme papierberg leidt. Bovendien leidt deze administratieve rompslomp tot minder alertheid bij de banken. Men kan zich ook vragen stellen bij de efficiëntie ervan aangezien maar 1 % van de fraudegevallen wordt gedetecteerd.

Vervolgens gaat de spreker in op de problematiek van de lage rente. De huidige lage rentestand is voordelig voor de overheden omdat zij hun schulden goedkoop kunnen financieren. Voor de burgers is dat echter zeer nadelig omdat ze koopkracht verliezen door de extreem lage rente op de spaarboekjes. De zoektocht naar alternatieven zoals vastgoed dreigt bovendien zeepbellen te doen ontstaan. Hoe bereidt de bankensector zich voor op een mogelijke rentestijging?

Tot slot wenst de spreker nog te vernemen hoe de banksector omgaat met de klimaatverandering. Zullen de banken kredieten verstrekken om investeringen te financieren die toelaten om de klimaatdoelstellingen

les objectifs climatiques? Ne risque-t-on pas ainsi de se retrouver face à une surabondance de crédits?

M. Sander Loones (N-VA) estime, à l'instar de M. Thijs, que le secteur bancaire est un secteur-clé pour l'économie belge. L'intervenant constate qu'aux États-Unis, les entreprises font bien davantage appel aux marchés des capitaux (80 %) qu'aux banques (20 %) pour leur financement, alors que le rapport est totalement inversé en Europe.

L'intervenant se félicite que le secteur bancaire reconnaisse que la politique des taux bas menée par la BCE a entraîné une baisse de rentabilité des banques. Il rappelle qu'il y a quelques années, le ministre des Finances de l'époque, M. Johan Van Overtveldt, avait déjà attiré l'attention sur cette conséquence négative de la politique des taux bas. L'intervenant se réjouit que Febelfin, la fédération professionnelle du secteur bancaire, souscrive aujourd'hui à cette analyse. Il espère que le gouverneur de la BNB plaidera auprès de la BCE pour mettre fin à la politique monétaire laxiste menée actuellement.

En ce qui concerne le taux d'intérêt minimum légal de 0,11 % sur les livrets d'épargne, M. Loones constate qu'il n'existe pas de majorité parlementaire pour le modifier ou le supprimer. Le secteur bancaire devra donc prendre ses responsabilités et adopter des mesures visant à renforcer la rentabilité. L'intervenant souhaite par ailleurs obtenir davantage de données chiffrées concernant la rentabilité. Qu'en est-il de celle des banques belges de petite taille?

En ce qui concerne les défis climatiques, l'intervenant estime que c'est le monde politique qui doit prendre l'initiative en la matière. Le secteur financier doit permettre de réaliser les investissements nécessaires pour pouvoir mener une politique climatique rationnelle. Le secteur financier doit avant tout garantir la stabilité financière. Il est préférable de laisser au politique le soin de s'occuper des défis climatiques.

En ce qui concerne le nouvel acteur financier NewB, M. Loones demande quel est le point de vue de Febelfin. NewB peut-il être considéré comme un projet durable? Comment Febelfin perçoit-elle le fait que certains pouvoirs publics participent à NewB? Que pense Febelfin de la structure coopérative de NewB?

Dans les petites communautés locales surtout, la présence de distributeurs automatiques de billets reste importante pour la population locale. Un équilibre doit être trouvé entre la logique économique sous-tendant la suppression des distributeurs automatiques de billets et le besoin des citoyens d'avoir accès à des liquidités.

te halen? Zou dit niet kunnen leiden tot een overvloed aan kredieten?

De heer Sander Loones (N-VA) onderschrijft de stelling van de heer Thijs dat de bankensector een sleutelsector is voor de Belgische economie. Hij stelt vast dat bedrijven in de Verenigde Staten voor hun financiering veel meer gebruik maken van de kapitaalmarkten (80 %) dan van banken (20 %). In Europa is de verhouding volledig omgekeerd.

De spreker is verheugd dat de bankensector erkent dat het lagerentebeleid van de ECB heeft geleid tot een dalende rendabiliteit bij de banken. Hij herinnert eraan dat de voormalige minister van Financiën, de heer Johan Van Overtveldt, enkele jaren geleden reeds gewezen heeft op dit schadelijk neveneffect van het lagerentebeleid. Het is goed dat dit nu ook wordt erkend door Febelfin, de beroepsfederatie van de bankensector. De spreker hoopt alvast dat de gouverneur van de NBB bij de ECB zal pleiten om een einde te stellen aan het lakse monetaire beleid.

Wat de wettelijke minimumrente van 0,11 % op de spaarboekjes betreft, stelt de heer Loones vast dat er geen parlementaire meerderheid is om deze minimumrente te wijzigen of af te schaffen. De bankensector zal dus zelf haar verantwoordelijkheid moeten opnemen en maatregelen dienen te treffen om de rendabiliteit op te krikken. Bovendien wenst de spreker meer cijfergegevens te bekomen over de rendabiliteit. Hoe is het gesteld met de rendabiliteit van de kleinere Belgische banken?

Met betrekking tot de klimaatuitdagingen is de spreker van mening dat de politiek de trekker moet zijn. De financiële sector moet het mogelijk maken dat de nodige investeringen kunnen gebeuren om een verstandig klimaatbeleid te kunnen voeren. De financiële sector moet in de eerste plaats instaan voor de financiële stabiliteit. Het klimaatbeleid zelf wordt beter overgelaten aan de politiek.

Wat de nieuwe financiële speler New B betreft, vraagt de heer Loones wat de visie is van Febelfin. Valt NewB te beschouwen als een duurzaam project? Hoe kijkt Febelfin aan tegen het feit dat bepaalde overheden mee participeren in NewB? Wat denkt Febelfin van de coöperatieve structuur van NewB?

Voor in kleinere lokale gemeenschappen blijft de aanwezigheid van geldautomaten belangrijk voor de plaatselijke bevolking. Er dient een evenwicht te worden gevonden tussen de economische logica om geldautomaten af te schaffen en de nood van de burgers om aan cashgeld te geraken. Ook het veiligheidsaspect

L'aspect de la sécurité mérite également l'attention nécessaire. Quel est le point de vue de Febelfin à cet égard?

M. Loones demande en outre ce qu'il en est de l'exposition des banques belges à d'autres banques établies dans d'autres États membres de l'Union européenne. Plus précisément, l'exposition aux banques italiennes est un sujet de préoccupation. Qu'en est-il de cette exposition?

L'intervenant émet également des doutes au sujet de la fiabilité des tests de résistance européens. Les banques belges ont bien réussi ces tests. Néanmoins, Mme Annemie Turtelboom, auditrice à la Cour des comptes européenne, a récemment émis des réserves quant à leur qualité. Quelle est l'opinion de Febelfin à ce sujet?

L'intervenant soutient pleinement le plaidoyer de Febelfin en faveur d'une réduction des charges administratives. Il doit être possible de rendre le contrôle des banques plus efficace sans engendrer de surcharge administrative pour les banques.

Enfin, l'intervenant pose encore deux questions sur le secteur bancaire européen. Quel sera l'impact de la création de l'union bancaire européenne sur les banques belges? Quel est le point de vue de Febelfin au sujet de l'arrivée de l'union bancaire? Qu'advient-il de l'union des marchés des capitaux dès lors que le brexit est une réalité? Le futur accord commercial avec le Royaume-Uni prêterait-il attention aux marchés des capitaux?

M. Steven Matheï (CD&V) demande quel est le rapport entre les banques qui se limitent à la banque traditionnelle (collecte de l'épargne et octroi de crédits) et les banques qui offrent également d'autres services, parmi lesquels les assurances sur le marché belge.

Afin de mener une politique efficace de lutte contre le blanchiment, une bonne collaboration entre les banques et les pouvoirs publics est cruciale. M. Thijs est-il en mesure de fournir plus d'informations sur le projet en chantier avec un certain nombre d'entreprises dans ce domaine? Des particuliers sont-ils également associés à ce projet?

M. Thijs a souligné l'existence d'une série de lacunes dans la réglementation s'appliquant aux banques. Ainsi, il s'avère qu'il n'existe pas encore de définition légale de la fraude fiscale grave. Quelles autres lacunes existent encore?

M. Matheï demande ensuite quelles sont les initiatives développées par Febelfin sur le plan de la protection de

verdient de la nodige aandacht. Wat is de visie van Febelfin daaromtrent?

Verder vraagt de heer Loones naar de blootstelling van Belgische banken ten aanzien van andere banken in andere lidstaten van de Europese Unie. Meer bepaald de blootstelling aan de Italiaanse banken baart zorgen. Hoe is het gesteld met deze blootstelling?

Verder uit de spreker ook twijfels bij de betrouwbaarheid van de Europese stresstests. De Belgische banken hebben deze stresstests goed doorstaan. Toch heeft mevrouw Annemie Turtelboom, raadsheer bij de Europese Rekenkamer, recent bedenkingen geuit over de kwaliteit van deze stresstests. Wat is de mening van Febelfin hierover?

De spreker steunt volledig het pleidooi van Febelfin voor minder administratieve lasten. Het moet mogelijk zijn om het bancaire toezicht efficiënter te maken zonder administratieve overlast te veroorzaken voor de banken.

Tot slot stelt de spreker nog twee vragen over de Europese bankensector. Welke impact zal de totstandkoming van de Europese bankenunie hebben voor de Belgische banken? Hoe kijkt Febelfin aan tegen de komst van de bankenunie? Wat zal er gebeuren met de kapitaalmarktenunie nu de brexit een feit is? Zal in het toekomstige handelsakkoord met het Verenigd Koninkrijk aandacht besteed worden aan de kapitaalmarkten?

De heer Steven Matheï (CD&V) vraagt naar de verhouding tussen de banken die zich beperken tot het traditioneel bankieren (spaartegoeden ophalen en leningen verstrekken) en banken die ook andere diensten aanbieden waaronder verzekeringen op de Belgische markt.

Om een efficiënt antiwitwasbeleid te voeren is een goede samenwerking tussen de banken en de overheid cruciaal. Kan de heer Thijs meer informatie verstrekken over het project dat op dat vlak op stapel staat met een aantal ondernemingen? Worden er ook particulieren bij dit project betrokken?

De heer Thijs heeft gewezen op een aantal lacunes in de regelgeving die van toepassing is op de banken. Zo blijkt er nog geen wettelijke definitie te bestaan voor ernstige fiscale fraude. Welke lacunes zijn er nog?

Verder vraagt de heer Matheï naar de initiatieven die Febelfin ontwikkelt op het vlak van privacybescherming

la vie privée et de la cybersécurité. Febelfin envisage-t-elle d'autoriser que les banques aient recours à des pirates éthiques?

En ce qui concerne les distributeurs automatiques de billets, M. Matheï se rallie au point de vue de M. Loones. Pour la population locale, il importe de pouvoir continuer à disposer d'un nombre suffisant de distributeurs automatiques de billets. Les banques et les autorités locales doivent conclure de bons accords à ce sujet.

L'intervenant aborde enfin la rentabilité des banques. Quelles mesures Febelfin propose-t-elle en vue de l'augmenter?

M. Dieter Vanbesien (*Ecolo-Groen*) demande ce que Febelfin pense de la supervision des activités financières non bancaires, autrement dit, du système bancaire parallèle. Quel est le rapport entre le système bancaire parallèle et les activités bancaires normales?

En complétant les normes de Bâle III, on durcira les conditions d'investissement pour les PME. Qu'en pense Febelfin? Certains États membres, comme la France, essaient de vider le plus possible les normes de Bâle III de leur substance.

En ce qui concerne le *Green Deal* européen, Febelfin a annoncé qu'elle collaborera avec enthousiasme. Quels sont les plans de Febelfin à ce sujet? Quel rôle joueront les banques dans le financement de la transition climatique? La transition vers une société bas carbone ne peut réussir que si les pouvoirs publics et les banques agissent main dans la main.

M. Vanbesien n'est pas d'accord avec M. Loones quand il affirme que les défis climatiques doivent être laissés aux autorités politiques.

M. Thijs peut-il fournir davantage d'informations concernant le label de durabilité développé par Febelfin? Quels obstacles Febelfin rencontre-t-elle en ce qui concerne le projet relatif au financement de l'économie circulaire? Certaines réglementations doivent-elles être modifiées dans ce contexte?

La Banque nationale de Belgique a récemment pris une mesure limitant le montant maximal d'un prêt à 90 % de la valeur du bien immobilier (ratio prêt/valeur). Que pense Febelfin de cette mesure?

Quelles initiatives Febelfin attend-elle des autorités et du parlement sur le plan du service financier numérique et de la cybersécurité?

en cybersécurité. Overweegt Febelfin toe te laten dat banken gebruik maken van ethische hackers?

Wat de geldautomaten betreft, sluit de heer Matheï zich aan bij de stelling van de heer Loones. Voor de lokale bevolking is het belangrijk dat een lokale gemeenschap blijft beschikken over voldoende geldautomaten. Daarover dienen goede afspraken gemaakt te worden tussen de banken en de lokale overheden.

Tot slot staat de spreker nog stil bij de rendabiliteit van de banken. Welke maatregelen stelt Febelfin voor om de rendabiliteit van de banken te verhogen?

De heer Dieter Vanbesien (*Ecolo-Groen*) vraagt zich af hoe Febelfin aankijkt tegen de supervisie van niet bancaire financiële activiteiten, het zogenaamde schaduwbankieren. Wat is de verhouding tussen het schaduwbankieren en de normale bancaire activiteiten?

De vervollediging van het Basel III-normen zal ervoor zorgen dat de investeringsvoorwaarden voor kmo's strenger gaan worden. Wat is de mening van Febelfin daaromtrent? Bepaalde lidstaten zoals Frankrijk trachten de Basel III-normen zoveel mogelijk uit te hollen.

Wat de Europese *Green Deal* betreft heeft Febelfin aangekondigd enthousiast te willen meewerken. Welke plannen heeft Febelfin op dit vlak? Welke rol gaan de banken opnemen in de financiering van de klimaattransitie? De transitie naar een koolstofarme maatschappij kan alleen maar slagen als overheden en banken de handen in elkaar slaan.

De heer Vanbesien is het niet eens met de heer Loones die stelt dat de klimaatuitdagingen enkel moeten overgelaten worden aan de politieke overheden.

Kan de heer Thijs meer informatie verstrekken over het duurzaamheidslabel dat Febelfin heeft ontwikkeld? Welke hinderpalen ondervindt Febelfin bij het project rond de financiering van circulaire economie? Dient daartoe bepaalde regelgeving te worden gewijzigd?

De Nationale Bank van België heeft recent een maatregel uitgevaardigd die het maximale leenbedrag beperkt tot 90 % van de waarde van het onroerend goed (*loan to value ratio*). Hoe beoordeelt Febelfin deze maatregel?

Welke initiatieven verwacht Febelfin van de overheid en het parlement op het vlak van de digitale financiële dienstverlening en cybersicherheit?

En ce qui concerne le paysage bancaire belge, l'orateur estime qu'il y a peu de diversification. Toutes les banques ont pratiquement la même structure et les mêmes activités. La banque coopérative New B est plutôt une exception. Le paysage bancaire belge est-il suffisamment diversifié selon Febelfin?

Certains universitaires, comme le professeur d'économie gantois Koen Schoors, estiment que la réglementation existante est plus avantageuse pour les grandes banques que pour les petites. Febelfin partage-t-elle cette analyse?

Enfin, M. Vanbesien aborde la question des distributeurs de billets. Bien que la Belgique dispose d'un nombre suffisant de distributeurs, leur diffusion doit être améliorée. Les quatre grandes banques et les petites banques travaillent sur deux projets distincts en vue d'installer conjointement des distributeurs de billets. L'orateur espère qu'il y aura un projet commun. Il invite les banques à se concerter avec les associations de personnes âgées et les organisations de consommateurs afin d'aboutir à une répartition optimale.

M. Jan Bertels (*sp.a*) préconise une structure de concertation permanente entre le secteur bancaire et le monde politique, tant au niveau national qu'au niveau européen.

En ce qui concerne la rentabilité des banques, l'intervenant demande s'il y a une différence entre les banques qui se limitent à l'activité bancaire traditionnelle et les banques qui ont diversifié leurs activités.

L'orateur demande en outre si la concurrence est équitable (*level playing field*), en Belgique, entre les grandes et les petites banques. Le paysage bancaire belge est-il suffisamment diversifié? Les nouvelles banques comme New B auront-elles une chance équitable?

Febelfin a mis en évidence la relation de près de 1 sur 1 entre l'épargne et le crédit (ratio prêt/dépôt de 98 %). Febelfin a-t-elle une idée des investissements pour lesquels les prêts sont accordés et sait-elle dans quels secteurs ils ont lieu? Comment le secteur bancaire belge se prépare-t-il à l'union des marchés des capitaux, qui permettra d'accorder des prêts pour des investissements à l'étranger?

En ce qui concerne l'union bancaire, l'intervenant observe que les banques belges obtiennent de bons résultats aux tests de résistance. Cependant, des doutes ont été émis à propos de la qualité de ces tests. Quelle est l'opinion de Febelfin? Les banques belges ne sont-elles pas trop exposées aux banques italiennes?

Wat het bankenlandschap in België betreft is de spreker van mening dat er weinig diversificatie is. Alle banken hebben omzeggens dezelfde structuur en activiteiten. Een coöperatieve bank zoals New B vormt eerder de uitzondering. Is het Belgische bankenlandschap volgens Febelfin wel voldoende gediversifieerd?

Bepaalde academici zoals de Gentse economieprofessor Koen Schoors zijn van mening dat de bestaande regelgeving meer in het voordeel speelt van grote banken dan kleine banken. Deelt Febelfin deze analyse?

Tot slot gaat de heer Vanbesien ook nog in op de geldautomaten. Alhoewel ons land voldoende geldautomaten telt, is de spreiding ervan aan verbetering toe. Zowel de vier grootbanken als de kleinere banken werken aan twee aparte projecten om gezamenlijk bankautomaten te installeren. De spreker hoopt alvast dat er één gezamenlijk project komt. Hij roept de banken op om overleg te plegen met seniorenverenigingen en consumentenorganisaties om tot een optimale spreiding te komen.

De heer Jan Bertels (*sp.a*) pleit voor een permanente overlegstructuur tussen de bankensector en de politieke wereld, zowel op nationaal niveau als op Europees niveau.

Wat de rendabiliteit van de banken betreft vraagt de spreker of er een verschil is tussen de banken die zich beperken tot het traditioneel bankieren en banken die hun activiteiten hebben gediversifieerd.

Verder wenst de spreker te vernemen of er ook in België een gelijk speelveld (*level playing field*) bestaat tussen de grootbanken en de kleinere banken. Is het Belgische bankenlandschap voldoende gediversifieerd? Krijgen nieuwe banken zoals New B wel een eerlijke kans?

Febelfin heeft gewezen op de bijna 1 op 1 relatie tussen spaargeld en leningen (*loan to deposit* ratio van 98 %). Heeft Febelfin een idee voor welke investeringen de leningen worden aangegaan en in welke sectoren? Hoe bereidt de Belgische banksector zich voor op de kapitaalmarktenunie die zal toelaten dat kan worden geleend voor investeringen in het buitenland?

Met betrekking tot de bankenunie stelt de spreker vast dat de Belgische banken goed scoren op de stresstests. Toch is er twijfel gerezen over de kwaliteit van deze stresstests. Wat is de mening van Febelfin? Zijn de Belgische banken niet teveel blootgesteld aan de Italiaanse banken?

Febelfin a entamé un projet avec des entreprises dans le domaine de la politique de lutte contre le blanchiment d'argent. Ce projet sera-t-il également ouvert aux particuliers? La Cellule de traitement des informations financières (CTIF) et le SPF Finances seront-ils associés à ce projet?

Enfin, M. Bertels soutient l'appel des autres intervenants à conserver un nombre suffisant de distributeurs de billets dans les zones rurales. C'est particulièrement important pour les citoyens les plus âgés.

M. Wouter Vermeersch (VB) souligne que son groupe est absolument favorable à ce que l'on maintienne le taux minimum légal de 0,11 %, même s'il est bas. Le groupe VB est opposé à un taux négatif et s'opposera aussi activement à toute tentative visant à modifier le taux actuel en ce sens.

Le prix que les banques doivent payer au consommateur n'est rien comparé au bénéfice à hauteur de 5,6 milliards d'euros que les banques belges ont enregistré ensemble en 2018.

L'intervenant souligne également que les grandes banques belges n'ont pu survivre à la crise bancaire de 2008 que grâce à l'intervention des pouvoirs publics et donc du contribuable. Cette intervention de l'État a eu pour effet d'accroître à nouveau fortement la dette publique. Ce sont malheureusement les générations futures qui paieront la facture.

Sur le fond, il y a trois raisons pour lesquelles l'intervenant est opposé à un taux négatif:

1) Le taux réel est aujourd'hui en fait déjà négatif.

Le taux nominal payé par les établissements bancaires est généralement inférieur à l'inflation.

En outre, appliquer un taux négatif pour les épargnants ne fera qu'entamer la confiance des citoyens dans le système bancaire.

Les personnes qui empruntent de l'argent à une banque paient un taux d'intérêt. Celles qui déposent de l'argent dans une banque devraient aussi en payer un. Cela s'oppose à toute logique et nuira à l'image des banques. Cette situation est extrêmement préjudiciable. L'intervenant souligne que la confiance est une donnée cruciale pour le bon fonctionnement de l'économie en général et du secteur bancaire en particulier.

Febelfin heeft een project opgestart met ondernemingen op het vlak van antiwitwasbeleid. Zal dat project ook opengesteld worden voor particulieren? Worden de Cel voor Financiële Informatieverwerking (CFI) en de FOD Financiën betrokken bij dit project?

Tot slot schaarst de heer Bertels zich achter het pleidooi van de andere sprekers om voldoende geldautomaten te behouden in landelijke gebieden. Vooral voor oudere medeburgers is dit van groot belang.

De heer Wouter Vermeersch (VB) benadrukt dat zijn fractie absoluut voorstander is om de wettelijke minimum-rente van 0,11 % te behouden ondanks de lage rente. De VB-fractie is tegenstander van een negatieve rente en zal zich ook actief verzetten tegen elke poging om daar iets aan te wijzigen.

De kostprijs die de banken moeten betalen aan de consumenten is klein bier vergeleken met de winst ten bedrage van 5,6 miljard euro die de Belgische banken in 2018 gezamenlijk boekten.

De spreker wijst er ook op dat de Belgische grootbanken de bankencrisis van 2008 enkel hebben kunnen overleven door de tussenkomst van de overheid en dus de belastingbetaler. Deze staatstussenkomst heeft er toe geleid dat de staatsschuld opnieuw sterk gestegen is. Het zijn jammer genoeg de komende generaties die deze factuur gaan betalen.

Ten gronde zijn er drie redenen waarom de spreker zich kant tegen een negatieve rente:

1) De reële rente is vandaag eigenlijk al negatief.

De nominale rente die door bankinstellingen wordt betaald, is doorgaans lager dan de inflatie.

Bovendien kan een negatieve rente aanrekenen aan spaarders er alleen maar voor zorgen dat het vertrouwen dat burgers in het bancaire systeem hebben wordt aangetast.

Wie geld leent van een bank betaalt hiervoor een rente. Wie geld deponeert bij een bank zou dan eveneens rente moeten betalen. Dat druist in tegen elke logica en zal het imago van de banken geen goed doen. Dat is een bijzonder kwalijke zaak. De spreker benadrukt dat vertrouwen een cruciaal gegeven is voor het goed functioneren van de economie in het algemeen en voor de bancaire sector in het bijzonder.

2) Les pouvoirs publics mènent une politique qui impose de recourir au système bancaire pour effectuer des paiements.

Le montant que l'on peut encore payer en liquide ne s'élève plus qu'à 3 000 euros, et ce montant est encore soumis à des restrictions. Tout le monde est donc maintenant obligé de détenir un compte dans un établissement bancaire. Selon l'intervenant, cette obligation ne peut être imposée aux citoyens qui doivent en plus en supporter le coût. En outre, la majorité des banques facturent des coûts pour toutes sortes de services, même pour la simple détention d'un compte.

3) Le maintien d'un taux faible à long terme n'est pas souhaitable.

Les taux faibles, voire même négatifs, érodent l'épargne et les pensions, maintiennent artificiellement en vie des entreprises et une capacité de production non rentables, créent des bulles (par exemple, dans l'immobilier) et n'incitent plus les pouvoirs publics à assainir les finances. Il va de soi que cette politique déstabilise également l'ensemble du secteur financier, avec pour conséquence les récentes restructurations.

M. Vermeersch conclut que c'est à la cause qu'il faut s'attaquer, et non aux conséquences. C'est la cause, à savoir la politique monétaire de la BCE, qui doit être dénoncée et corrigée. Le groupe Vlaams Belang n'est pas favorable à l'application d'un taux d'intérêt négatif et ne prendra ni ne soutiendra donc aucune initiative en ce sens.

M. Pieter De Spiegeleer (VB) évoque également la problématique des distributeurs automatiques de billets. Les grandes banques belges ont lancé un projet conjoint basé sur le principe de la présence d'un distributeur automatique dans un rayon de 5 km pour 95 % de la population belge. En outre, les petites banques ont lancé un projet distinct, la *Joint Financial Company* (Jofico). Febelfin a déjà déploré le fait qu'aucun projet commun n'ait été lancé par toutes les banques réunies. Un tel projet commun verra-t-il jamais le jour? Dans l'affirmative, quand peut-on attendre cette initiative commune de toutes les banques? Febelfin peut-elle donner plus d'informations sur le plan de distribution utilisé par les petites banques (Jofico)?

Dans le cadre du contrat de gestion conclu avec le gouvernement fédéral, bpost avait l'obligation sociale d'installer un distributeur automatique de billets dans les communes où il n'y en avait pas. Quel sera le rôle de bpost dans le projet Jofico, auquel participe la banque de la poste? L'obligation sociale d'installer des distributeurs

2) De overheden voeren een beleid waarin het bancaire systeem verplicht moet worden gebruikt om betalingen uit te voeren.

Maximaal 3 000 euro mag nog cash betaald worden en ook daar zijn nog beperkingen op. Het is dus voor iedereen een verplichting geworden om gelden aan te houden bij een bankinstelling. Deze verplichting kan volgens de spreker niet worden opgelegd aan burgers die daar bovenop nog de kost ervan moeten dragen. Bovendien rekent de meerderheid van de banken kosten aan voor allerlei diensten, zelfs voor het aanhouden van een rekening zonder meer.

3) Een langdurige lage rente is niet wenselijk.

Door de lage en zelfs negatieve rentes worden spaargelden en pensioenen aangetast, worden onrendabele bedrijven en productiecapaciteit kunstmatig in leven gehouden, ontstaan zeepbellen (bijvoorbeeld in vastgoed) en worden overheden niet meer gestimuleerd om gezonde financiën na te streven. Dat beleid ontwricht natuurlijk ook de gehele financiële sector met de recente herstructureringen tot gevolg.

De heer Vermeersch besluit dat de oorzaak moet worden aangepakt, niet de gevolgen. De oorzaak, namelijk het monetaire beleid van de ECB moet worden aangepakt en bijgestuurd. De VB-fractie is niet gewonnen voor het aanrekenen van een negatieve rente en zal dan ook geen initiatieven in deze zin ondernemen of steunen.

De heer Pieter De Spiegeleer (VB) gaat ook in op de problematiek van de geldautomaten. De Belgische grootbanken hebben een gezamenlijk project opgestart dat uitgaat van het principe van een aanwezigheid van een geldautomaat binnen een straal van 5 km voor 95 % van de Belgische bevolking. Daarnaast hebben de kleine banken een apart project opgestart, *Joint Financial Company* (Jofico). Febelfin heeft al betreurd dat er geen gezamenlijk project werd opgestart door alle banken samen. Zal zo'n gezamenlijk project er ooit komen? Zo ja, wanneer kan dat gezamenlijk initiatief van alle banken worden verwacht? Kan Febelfin meer uitleg geven over het spreidingsplan dat de kleine banken hanteren (Jofico)?

In het kader van de beheersovereenkomst met de federale overheid had bpost de sociale plicht om in gemeenten waar geen geldautomaten aanwezig waren, toch een geldautomaat te plaatsen. Wat zal de rol van bpost zijn in Jofico waarin de bank van de post participeert? Zal de sociale plicht om geldautomaten

automatiques de billets figurera-t-elle encore dans le prochain contrat de gestion?

III. — RÉPONSES DES ORATEURS

M. Johan Thijs, président de Febelfin, répond, au sujet des distributeurs de billets, qu'à long terme, l'argent liquide continuera à exister. Il devra donc toujours exister des possibilités de déposer et de retirer des espèces. On note toutefois une tendance à utiliser de moins en moins d'espèces (less cash). En Suède, le pays qui enregistre le plus grand nombre de transactions numériques, 14 % des paiements se font toujours en espèces. M. Thijs invite les parlementaires à encourager la population à faire autant que possible des paiements numériques. Les applications bancaires modernes sur smartphone sont si simples que même les personnes les moins rompues aux technologies numériques (comme les personnes âgées) peuvent effectuer très facilement leurs paiements numériques grâce à la technologie de la reconnaissance vocale. Celle-ci peut également offrir une solution aux personnes non voyantes.

La Belgique compte actuellement plus de 8 000 distributeurs automatiques de billets. Le nombre est susceptible de diminuer fortement. C'est surtout la répartition de ces distributeurs qui pose problème. C'est pourquoi les grandes banques et les petites banques ont lancé un projet distinct en vue d'améliorer leur répartition. M. Thijs est favorable à l'existence de deux projets distincts, puisque cela empêchera la formation de monopoles. Rien n'empêche de fusionner ces projets à l'avenir. Les deux projets reposent sur une approche différente. Le projet des grandes banques vise à parvenir à une meilleure répartition, afin que 95 % de la population disposent d'un distributeur automatique de billets dans un rayon de 5 km. La mise en œuvre de ces deux projets prendra plusieurs années.

S'agissant du taux d'intérêt minimum légal sur les livrets d'épargne, qui est fixé à 0,11 %, Febelfin prend acte de la volonté politique de ne pas modifier ce minimum légal. Pour l'heure, Febelfin ne plaide dès lors pas pour une modification sur ce point.

L'orateur partage l'opinion de certains membres de la commission selon laquelle la politique monétaire de la BCE a un effet négatif sur la rentabilité des banques, mais aussi sur la capacité d'épargne à long terme des citoyens. Les produits d'épargne proposés par les banques en pâtissent également.

te plaatsen nog opgenomen worden in de volgende beheersovereenkomst?

III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKERS

De heer Johan Thijs, voorzitter van Febelfin, antwoordt met betrekking tot de geldautomaten dat cash op lange termijn altijd zal blijven bestaan. Er zullen dus steeds mogelijkheden moeten blijven bestaan om cash af te geven en af te halen. Wel is er een evolutie merkbaar waarbij minder gebruik gemaakt wordt van cash (less cash). In Zweden, het land met de meeste digitale transacties, wordt nog steeds 14 % van alle betalingen met cash verricht. De heer Thijs roept de parlementsleden op om de burgers zoveel mogelijk aan te sporen om digitale betalingen te doen. De moderne bankapplicaties op de smartphone zijn zo danig eenvoudig dat zelfs mensen die minder vertrouwd zijn met digitale technologie (zoals bejaarden) zeer gemakkelijk digitale betalingen kunnen doen via het gebruik van spraaktechnologie. Ook voor blinden kan de spraaktechnologie een oplossing bieden.

Momenteel zijn er nog meer dan 8 000 geldautomaten in België. Dit aantal zal naar alle waarschijnlijkheid sterk dalen. Vooral de spreiding van deze automaten vormt een probleem. Zowel de grootbanken als de kleinere banken hebben daarom een van elkaar losstaand project opgestart om de spreiding van de geldautomaten te verbeteren. De heer Thijs is voorstander van het feit dat er twee verschillende projecten zijn omdat op die manier monopolievorming wordt tegengegaan. Niets belet dat deze projecten in de toekomst nog kunnen worden samengevoegd. Beide projecten hebben een andere insteek. Het project van de grootbanken is erop gericht om een betere spreiding te bekomen zodat 95 % van de bevolking een geldautomaat tot zijn beschikking heeft binnen een straal van 5 km. De uitvoering van beide projecten zal enkele jaren in beslag nemen.

Wat de wettelijke minimumrente op de spaarboekjes van 0,11 % betreft neemt Febelfin akte van de politieke wens om niet te tornen aan deze wettelijke minimumgrens. Febelfin is momenteel dan ook geen vragende partij om hier iets aan te veranderen.

De spreker deelt de mening van sommige commissieleden dat het monetair beleid van de ECB een negatief effect heeft op de rendabiliteit van de banken maar ook op het spaarvermogen van de burger op lange termijn. Ook de spaarproducten die de banken aanbieden komen erdoor onder druk te staan.

M. Dirk Wouters, vice-président de Febelfin, ajoute que les banques aident leurs clients à faire face aux conséquences de la politique monétaire. Les banques s'efforcent de guider au mieux leurs clients dans leur recherche de rendement et dans la répartition de leurs actifs et de leurs investissements. L'existence d'une relation de confiance solide entre la banque et le client est cruciale à cet égard.

M. Johan Thijs, président de Febelfin, souligne que le terme "ratio prêts/dépôts" porte bien sur les prêts. En l'occurrence, il s'agit principalement des crédits hypothécaires souscrits par des particuliers, des crédits à la consommation et des crédits aux entreprises. La somme de ces prêts correspond presque entièrement au montant total des dépôts d'épargne. C'est pourquoi le ratio prêt/dépôt est proche de 1 (c'est-à-dire un rapport de près de 1 pour 1 entre les dépôts et le financement par des prêts).

Febelfin souscrit pleinement à l'initiative de la BNB visant à durcir les conditions d'accès aux crédits hypothécaires. Ce resserrement se traduit, d'une part, par la mise en œuvre de restrictions en matière de rapport prêt-valeur (*loan to value*), en vertu desquelles les banques ne peuvent accorder qu'un nombre limité de prêts hypothécaires par rapport à leur portefeuille total de prêts lorsque le montant du prêt dépasse respectivement 80 % et 90 % de la valeur du bien concerné et, d'autre part, par l'application du ratio service de la dette/revenu (*debt service to income ratio*), qui permet de déterminer le rapport entre le montant total de la dette et le revenu total. Le ratio ne peut pas dépasser 50 %. L'orateur cite à cet égard l'exemple d'un couple qui souscrit un crédit hypothécaire dont le rapport prêt-valeur de 110 % et qui présente un taux d'endettement de 50 %. Si les indicateurs économiques sont favorables et le restent, il n'y aura aucun problème. Le prix de leur habitation va augmenter au fil des ans, si bien que le ratio prêt-valeur diminuera pour atteindre 100 %, voire 90 %, et les deux partenaires conserveront chacun leur emploi, tout en bénéficiant même d'une augmentation de leur salaire respectif.

Mais en cas de récession économique, si le président américain Donald Trump impose des tarifs commerciaux très élevés à l'Europe et si le premier ministre britannique Boris Johnson opte pour un Brexit dur, le marché du logement se contractera sensiblement et le risque existe que le marché du logement privé subisse une perte de valeur de 20 % et que le chômage s'accroisse à la suite des pertes d'emplois dues au Brexit et à la guerre commerciale. Les conséquences seront importantes pour ce couple car le *loan to value* augmentera jusqu'à 130 % en raison de la perte de valeur du bien immobilier et dès lors que le ratio *debt service to income*

De heer Dirk Wouters, ondervoorzitter van Febelfin, vult aan dat de banken de klanten helpen wapenen tegen de gevolgen van het monetair beleid. De banken trachten de klanten zo goed mogelijk te begeleiden in hun zoektocht naar rendement en in de spreiding van hun vermogen en beleggingen. Een goede vertrouwensrelatie tussen bank en klant is hierbij van cruciaal belang.

De heer Johan Thijs, voorzitter van Febelfin, merkt op dat de term *loan to deposit* wel degelijk leningen omvat. Het gaat hierbij in hoofdzaak om hypothecaire leningen van particulieren, consumentenkredieten en leningen aan bedrijven. De optelsom van deze leningen komt zo goed als volledig overeen met het totale aantal spaardeposito's. Vandaar dat de *loan to deposit ratio* nagenoeg 1 bedraagt (maw. een nagenoeg 1 op 1 verhouding tussen deposito's en financiering via leningen).

Febelfin schaaft zich ten volle achter het initiatief van de NBB om de toegang tot hypothecair krediet te verstrengen. Deze verstrenging vertaalt zich enerzijds via de implementatie van *loan to value* beperkingen waardoor banken ten opzichte van hun totale kredietportefeuille slechts een beperkt aantal hypothecaire kredieten mogen geven waarbij de grootte van het krediet hoger ligt dan respectievelijk 80% en 90% van de waarde van het betreffende vastgoed, en, anderzijds, via de toepassing van de *debt service to income ratio* waarbij de verhouding tussen de totale hoeveelheid schulden en het totale inkomen wordt vastgesteld. De verhouding mag niet meer zijn dan 50%. De spreker geeft hierbij het voorbeeld van een echtpaar dat een hypothecaire lening afsluit met een *loan to value* van 110 % en met een *debt service to income ratio* van 50 %. Indien de economische indicatoren gunstig zijn én blijven is er geen vuiltje aan de lucht. De prijs van de woning zal in de loop van de jaren toenemen waardoor de *loan to value* verhouding organisch daalt richting 100 % en zelfs 90 % en het echtpaar behoudt hun beide jobs waarbij er zelfs groei is van hun respectieve salarissen.

Maar bij economisch ontij waarbij de Amerikaanse president Donald Trump de Europese Unie opzadelt met torenhoge handelstarieven en de Britse eerste minister Boris Johnson opteert voor een harde brexit zal de woningmarkt sterk afkoelen en dreigt er een waardevermindering van 20 % van de private woningmarkt alsook een toename van de werkloosheid door het jobverlies ten gevolge van de brexit en de handelsoorlog. De gevolgen zijn ingrijpend voor het betrokken echtpaar want de *loan to value* zal toenemen tot 130 % omwille van het waardeverlies van het vastgoed en de *debt service income ratio* zal oplopen tot 80 % omwille van het

passera à 80 % en raison de la perte de revenus de ce couple. Il s'agira d'un fiasco car la valeur du logement sera insuffisante en cas de vente pour couvrir les dettes de crédit contractées. En outre, le couple disposera de moins de revenus pour rembourser sa dette.

La BNB tente d'éviter ces scénarios en menant une politique visant à renforcer les conditions du crédit hypothécaire. L'orateur soutient cette stratégie sans la moindre réserve. Le fait qu'à court terme, cette stratégie entame le chiffre d'affaires potentiel des banques est dénué de pertinence à ses yeux. L'octroi de crédits doit être "sain", les banques devant protéger les clients contre eux-mêmes de manière proactive en leur opposant un refus. D'autre part, les mesures structurelles de la BNB doivent mettre un terme à la compétition qui incite toutes les banques à proposer un crédit à tout un chacun.

Concernant le Pacte vert européen et la question climatique, l'orateur fait observer qu'il importe que le secteur bancaire prépare, de préférence avec les acteurs politiques, les nombreuses entreprises, notamment les petites PME d'une dizaine de travailleurs, à un avenir où le contrôle de leurs émissions de CO₂ deviendra un paramètre important. Aujourd'hui, de nombreuses petites entreprises ne sont encore nulle part dans ce domaine. En outre, ces entreprises auront besoin de crédits, dans ce cadre, pour réduire leurs activités actuelles (perte de revenus) et les transformer en de nouvelles activités respectueuses du climat, voire neutres en CO₂ (crédits d'investissement). Dans le cadre de ces prêts, les banques auront un rôle particulièrement important à jouer en déterminant précisément les types de projets qu'elles soutiendront financièrement et ceux qu'elles ne soutiendront pas.

Les particuliers ont également un rôle à jouer dans le contexte du changement climatique. L'orateur fait observer que l'âge du parc immobilier belge est particulièrement élevé. Il est impossible de soumettre ces vieux logements aux normes d'isolation actuelles. En Belgique, la mise en conformité des vieux logements avec les normes énergétiques strictes coûte, en moyenne, 45 000 euros. Si cet investissement n'est pas subventionné par les autorités publiques, que ce soit par les autorités nationales ou par l'Union européenne, les banques joueront aussi un rôle important dans ce domaine et ce sont elles qui devront déterminer qui a droit à un crédit, tout en gardant à l'esprit que l'argent emprunté devra finalement être remboursé. Les responsables politiques et les prestataires de services financiers nationaux et européens devront collaborer en vue d'élaborer une stratégie permettant de relever cet immense défi.

inkomensverlies van het betrokken echtpaar. Dit is een fiasco aangezien de woning onvoldoende waarde zal hebben bij verkoop om de aangegane kredietschulden te derven. Bovendien zal het echtpaar minder inkomsten hebben om deze schuld af te lossen.

Deze scenario's probeert de NBB met haar beleid gericht op een meer stringente hypothecaire kredietverstrekking te vermijden. De spreker is het meer dan 100 % eens met deze strategie. Het feit dat deze strategie op korte termijn knaagt aan het potentiële zakencijfer van de banken is voor hem compleet irrelevant. De kredietverlening moet 'gezond' zijn waarbij de banken de klanten proactief tegen zichzelf moeten beschermen door neen te zeggen. Daarnaast moet de competitieve drang die er bij de banken heerst om iedereen aan een hypotheek krediet te helpen weggenomen worden aan de hand van de structurele ingrepen van de NBB.

Betreffende de Europese *Green Deal* en de klimaatproblematiek, stipt de spreker aan dat het belangrijk is dat de bankensector, liefst samen met de politieke actoren, de vele bedrijven, waaronder de kleine kmo's met een tiental werknemers, klaarstoomt voor een toekomst waarin de monitoring van hun CO₂-uitstoot een belangrijk element zal worden. Op dit ogenblik staan heel veel kleinere bedrijven op dat gebied nog helemaal nergens. Daarnaast zullen deze bedrijven in dat proces krediet nodig hebben om hun huidige activiteiten terug te draaien (inkomstenderving) en om te zetten naar nieuwe klimaatvriendelijke, zelfs CO₂-neutrale, activiteiten (investeringskredieten). In het kader van deze kredietverstrekking is er een bijzonder belangrijke rol weggelegd voor de banken waarbij de banken bijzonder helder bepalen welke types projecten zij financieel zullen ondersteunen en welk types projecten niet.

Daarnaast is er ook een rol weggelegd voor de particulieren in het verhaal van de klimaatverandering. Hij wijst erop dat de leeftijd van het woningenpark in België bijzonder oud is. De huidige isolatienormen kunnen onmogelijk toegepast worden op deze oude woningen. De gemiddelde kostprijs om de oude woningen in België in overeenstemming te brengen met de strenge energienormen bedraagt 45 000 euro. Indien deze investering niet gesubsidieerd zal worden door de overheid, hetzij de nationale overheid of de Europese Unie, dan zullen ook hier de banken een belangrijke rol spelen en zullen ook zij moeten bepalen wie er recht heeft op kredietverlening vanuit het perspectief dat het geleende geld uiteindelijk moet terugbetaald worden. De nationale en Europese beleidsmakers en de financiële dienstverleners zullen moeten samenwerken om een strategie te ontwikkelen teneinde deze reusachtige uitdaging te realiseren.

M. Dirk Wouters, vice-président de Febelfin, souligne à cet égard l'importance de développer un service ciblé pour les PME concernées afin qu'elles puissent réaliser la transition énergétique nécessaire sans trop de tracasseries administratives. Dans le cadre de cette mission, la coopération entre les décideurs politiques et les prestataires de services financiers est indispensable, les décideurs politiques assurant un cadre global basé sur des conditions de concurrence équitables afin que les prestataires de services financiers puissent assumer pleinement leur rôle en matière de crédit.

M. Johan Thijs, président de Febelfin, indique qu'il souscrit pleinement à l'observation de M. Christian Leysen selon laquelle les instruments dans le cadre de la réglementation AML (*anti-money laundering* ou lutte contre le blanchiment d'argent) représentent beaucoup de paperasserie pour les entreprises financières concernées. Cette paperasserie est la conséquence directe de la législation dans ce domaine.

L'orateur n'est pas non plus particulièrement enthousiaste quant à la véritable montagne de papier que génère la réglementation AML, mais il souligne qu'une grande partie de l'argent circulant dans les circuits de blanchiment peut être liée à des activités criminelles graves et à des opérations terroristes. Il est du devoir du secteur financier d'assumer un rôle important dans cette lutte.

La réduction des tracasseries administratives reste néanmoins un défi important. L'orateur fait référence à l'initiative *Kube*, qui permet, certes selon certaines normes, l'échange d'informations relatives aux entreprises entre différentes banques. Elle permettra d'éliminer une partie de la paperasserie et les entreprises concernées auront la certitude de subir avec succès les analyses de sécurité des institutions financières concernées.

En ce qui concerne les clients privés, les institutions financières sont également confrontées aux mêmes défis en termes de législation relative au respect de la vie privée. Là encore, on s'efforcera de collecter les données personnelles des clients privés de manière standardisée de telle sorte que chaque client puisse ouvrir un compte bancaire auprès de n'importe quelle institution financière sans formalités administratives parce qu'il a déjà fait l'objet d'un *screening* par une autre institution financière. Toutefois, si le client concerné a reçu une évaluation négative, il peut obtenir les explications nécessaires auprès de son futur établissement financier.

Dans ce contexte, Febelfin a proposé au ministre des Finances, à la BNB et à la FSMA de travailler ensemble sur *Itsme*, l'outil électronique unique et personnalisé,

De heer Dirk Wouters, ondervoorzitter van Febelfin, stipt hierbij het belang aan om een gerichte dienstverlening te ontwikkelen naar de betrokken kmo's toe opdat zij zonder al te veel administratieve rompslomp de noodzakelijke energietransitie kunnen realiseren. In het kader van deze opdracht is de samenwerking tussen de beleidsmakers en de financiële dienstverleners onontbeerlijk waarbij de beleidsmakers een globaal kader aanreiken dat vertrekt vanuit een *level playing field* zodat de financiële dienstverleners ten volle hun rol kunnen opnemen bij de noodzakelijke kredietverstrekking.

De heer Johan Thijs, voorzitter van Febelfin, merkt op dat hij het volledig eens is met de vaststelling van de heer Christian Leysen dat het instrumentarium in het kader van de AML-regelgeving (*anti-money laundering* of antiwitwasregelgeving) bijzonder veel papierwerk betekent voor de betrokken financiële ondernemingen. Dit papierwerk is het rechtstreekse gevolg van de wetgeving dienaangaande.

De spreker loopt eveneens niet bijzonder warm voor de heuse papierberg die de AML-regelgeving genereert maar wijst er echter op dat heel wat geld dat in de witwascircuits circuleert gelinkt kan worden aan zware misdaadactiviteiten en terreuroperaties. Het is de plicht van de financiële sector om hierin een belangrijke rol op te nemen.

Desalniettemin blijft het een belangrijke uitdaging om de administratieve rompslomp te verminderen. De spreker verwijst hierbij naar het initiatief *Kube* waarbij gegevensuitwisseling betreffende ondernemingen, weliswaar volgens bepaalde standaarden, tussen verschillende banken mogelijk wordt. Hierdoor zal een deel van de papiermolen verdwijnen en zullen de betrokken bedrijven de zekerheid verwerven dat zij zullen slagen voor de veiligheidsanalyses van de betrokken financiële instellingen.

Met betrekking tot particuliere klanten, worden de financiële instellingen ook met dezelfde uitdagingen op het gebied van de privacywetgeving geconfronteerd. Ook hier zal men proberen om de persoonlijke gegevens van de particuliere klanten te verzamelen op een gestandaardiseerde wijze zodanig dat elke klant bij eender welke financiële instelling een bankrekening kan openen zonder de noodzakelijke papierwinkel omdat hij of zij reeds gescreend is door een andere financiële instelling. Indien de betrokken klant echter een negatieve screening heeft ontvangen kan hij bij zijn toekomstige financiële instelling de nodige uitleg en verklaringen verkrijgen.

In het kader hiervan heeft Febelfin aan de minister van Financiën, de NBB en de FSMA het idee geopperd om samen te werken rond *Itsme*, de elektronische

également géré par les autorités. Par le biais d'*Itsme*, le client concerné peut également indiquer qu'il est *clean* en ce qui concerne ses activités bancaires sans que ces données soient accessibles à un tiers, puisque la personne concernée doit toujours donner son consentement. L'application *Itsme* a le potentiel, par le biais d'un cadre réglementaire, d'éliminer l'actuelle paperasserie sans porter atteinte au respect de la vie privée des clients des banques concernées et sans compromettre la lutte contre le blanchiment d'argent.

S'agissant du feed-back relatif à l'élargissement des applications en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux, le secteur financier se heurte trop souvent à une interdiction de l'Autorité de protection des données (APD). La poursuite du développement de l'Intelligence artificielle (IA) pourrait permettre d'affiner la recherche et de la concentrer davantage encore sur les transactions potentiellement suspectes. Ces applications de l'IA doivent toutefois être alimentées par des informations supplémentaires que les établissements financiers ne sont pas autorisés à utiliser en raison des objections de l'APD. Dès lors, la législation relative à la protection de la vie privée offre parfois, sans le vouloir, une protection à certains criminels. C'est pourquoi il importe de trouver, dans le cadre de la lutte contre le blanchiment de capitaux, un *modus operandi*.

En termes de rentabilité, les banques belges se trouvent en tête dans le peloton des banques européennes. Si certains pays européens refont leur retard, d'autres sont considérablement à la traîne, comme l'Allemagne et l'Italie. Parallèlement, l'orateur fait observer que le rapport entre les banques belges est relativement bon, tant pour les banques diversifiées ou "multimoteurs" que pour les banques "monomoteur" (banques qui dépendent fortement du produit net des intérêts). La plupart des banques belges présentent, d'une manière ou d'une autre, un certain degré de diversification. Le degré de diversification des grandes banques sur le plan géographique, mais aussi en termes de produits financiers, leur permet de disposer non seulement de produits à intérêt comme les dépôts d'épargne et les crédits, mais aussi d'assurances (de dommages) contracycliques et, partant, non tributaires du taux d'intérêt en vigueur, de produits de gestion d'actifs ou de produits de placement de toutes sortes.

L'orateur aimerait profiter de l'occasion pour insister sur l'importance de promouvoir l'épargne à long terme dans le contexte actuel de faiblesse des taux et compte tenu des défis liés au vieillissement de la population et des pressions exercées sur les pensions et la sécurité sociale. Aujourd'hui, seule l'épargne à court terme est stimulée fiscalement, ce qui, en quelque sorte,

tool die uniek en gepersonaliseerd is en ook door de overheid beheerd wordt. Via *Itsme* kan de betrokken klant ook aangeven dat hij *clean* is inzake zijn bancaire activiteiten zonder dat deze gegevens toegankelijk zijn voor een derde partij aangezien de betrokken persoon hiervoor telkens zijn toestemming moet geven. De toepassing *Itsme* heeft het potentieel om aan de hand van een regelgevend kader de huidige papierberg te laten verdwijnen zonder dat de privacy van betrokken bankklanten wordt geschonden en zonder dat hierbij de strijd tegen witwaspraktijken op de helling wordt gezet.

Inzake de feedback aangaande de uitbreiding van de toepassingen in de strijd tegen het witwassen van geld stuit de financiële sector maar al te vaak op een verbod van de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA). De verdere ontwikkeling van de Artificiële Intelligentie (AI) kan ervoor zorgen dat er nog meer gericht en verfijnd onderzoek kan worden gedaan naar potentieel verdachte transacties. Deze toepassingen van de AI moeten echter wel gevoed worden met extra informatie die de financiële instellingen niet mogen aanwenden omwille van het bezwaar van de GBA. De privacywetgeving houdt soms op die manier ongewild de hand boven het hoofd van bepaalde criminelen. Vandaar het belang om in het kader van de strijd tegen het witwassen van geld een *modus operandi* te vinden.

Inzake rendabiliteit zitten de Belgische banken vooraan in het peloton van de Europese banken. Een aantal Europese landen lopen hun achterstand in maar een aantal andere EU-lidstaten hinken sterk achterop zoals bijvoorbeeld Duitsland en Italië. Daarnaast merkt de spreker op dat de verhouding tussen de Belgische banken, zowel de gediversifieerde of meermotorige banken als de éénmotorige banken (dit zijn banken die sterk afhankelijk zijn van de nettorenteopbrengsten), relatief goed zit. De meeste Belgische banken hebben op de één of andere manier een bepaalde graad van diversificatie. De grootbanken beschikken over een mate van diversificatie inzake geografie en over een diversificatie inzake financiële producten waarbij zij niet enkel beschikken over interestdragende producten zoals spaardeposito's en kredietleningen maar ook over (schade)verzekeringen, die contracyclisch zijn en dus onafhankelijk zijn van de vigerende rentevoet, en *asset management*-producten of allerhande beleggingsproducten.

De spreker wil van de gelegenheid gebruik maken om te hameren op het belang van het stimuleren van langetermijnsparen in het kader van het huidige lagerenteklimaat en de uitdagingen betreffende de vergrijzing en de druk op de pensioenen en de sociale zekerheid. Thans wordt enkel het kortetermijnsparen fiscaal aangemoedigd waardoor de klant als het ware fiscaal

encourage fiscalement le client à déposer son argent sur des comptes d'épargne actuellement soumis à un taux d'intérêt négatif réel. L'orateur préconise également l'élargissement de l'avantage fiscal à l'épargne à long terme afin que le citoyen puisse choisir de placer son argent, sans être pour autant sanctionné fiscalement.

En outre, l'orateur observe que le nombre de banques belges qui dépendent essentiellement des intérêts nets est relativement limité, mais que ces banques sont beaucoup plus concentrées dans la catégorie des petits établissements financiers que dans celle des grands établissements financiers.

M. Dirk Wouters, vice-président de Febelfin, fait observer que, dans le groupe des petites banques, il existe un grand nombre de modèles d'entreprise. Il souligne qu'il est essentiel, pour la société, que le processus permettant de transformer des dépôts d'épargne en crédits continue d'exister et reste sain. Dans cette optique, le contexte actuel de faiblesse des taux rend la tâche particulièrement complexe. Or, il est plus que probable que cette situation va perdurer. Il souligne que le résultat d'intérêts de la Banque J. Van Breda & C° est resté à son niveau d'il y a huit ans mais que le volume de ses dépôts et crédits a été multiplié par un coefficient de 1,5.

Cela signifie qu'une banque doit travailler une fois et demi plus dur pour gagner la même chose, mais qu'elle doit aussi disposer d'un coussin de fonds propres une fois et demi plus important qu'il y a huit ans. En raison du durcissement de la législation, cette réserve devra encore être renforcée à l'avenir, et ce dans un contexte où les banques doivent investir dans la numérisation et où les coûts découlant de règles supplémentaires ne cessent d'augmenter. Et en raison de la taxe bancaire, les banques ont d'ailleurs vu leur marge bénéficiaire se contracter de pas moins de 7 %.

Le modèle de revenus traditionnel des petites banques d'épargne est donc mis sous pression, mais différentes options existent, comme celle de la diversification, la banque développant alors d'autres activités pour maintenir sa rentabilité à niveau. Parallèlement, ces banques peuvent réduire leurs coûts. À cet égard, investir dans le développement d'applications numériques peut les aider considérablement. Cette économie en matière de coûts peut aller de pair avec une consolidation ou un ajustement de la politique tarifaire, les banques concernées élaborant et mettant en œuvre différents plans de transition.

M. Johan Thijs, président de Febelfin, souligne que son organisation réunit une série d'opérateurs financiers du paysage financier de la Belgique. Febelfin ne se réduit

gestimuleerd wordt om zijn geld op de spaarboekjes te parkeren waar thans een reële negatieve rente geldt. Hij pleit ervoor om het fiscale voordeel ook uit te breiden naar het langetermijnsparen zodat de burger op die manier de keuze krijgt om zijn geld te beleggen zonder hiervoor fiscaal afgestraft te worden.

Daarnaast merkt de spreker op dat het aantal Belgische banken dat in hoofdzaak afhankelijk is van de nettorenteopbrengsten relatief beperkt is maar deze banken zitten veel meer geconcentreerd in de groep van de kleine financiële instellingen dan in de grote financiële instellingen.

De heer Dirk Wouters, ondervoorzitter van Febelfin, merkt op dat binnen de groep van de kleine banken er heel wat verschillende zakenmodellen bestaan. Hij benadrukt dat het essentieel is voor de samenleving dat het proces waarbij spaardeposito's getransformeerd worden naar kredieten blijft bestaan en gezond blijft. In dat opzicht is het huidige lagerenteklimaat bijzonder uitdagend. Deze situatie van lage rente zal hoogstwaarschijnlijk nog verder blijven voortduren. Hij stipt aan dat het renteresultaat van de Bank J. Van Breda & C° op hetzelfde niveau staat als acht jaar geleden maar het volume aan deposito's en kredieten zijn wel anderhalve keer zo groot.

Dit betekent dat een bank anderhalve keer harder moet werken om hetzelfde te verdienen maar ook dat de bank over een kapitaalbuffer moet beschikken die anderhalve keer groter is dan acht jaar geleden. Deze kapitaalbuffer zal door strengere regelgeving in de toekomst nog verder moeten aangedikt worden en dat in een context waarin banken moeten investeren in digitalisering en waarbij de kosten van bijkomende regelgeving steeds verder oplopen. De winstmarge van de banken wordt trouwens door de bankentaks met maar liefst 7 % naar beneden gedrukt.

Het traditionele verdienmodel van de kleine spaarbanken staat dus onder druk maar er dienen zich verschillende opties aan zoals diversificatie waarbij een bank andere activiteiten gaat ontwikkelen om de rendabiliteit op peil te houden. Daarnaast kunnen banken snoeien in hun kosten waarbij de investeringen in de ontwikkeling van digitale toepassingen een belangrijk hulpmiddel kan zijn. Deze kostenbesparing kan gepaard gaan met een consolidatie of een aanpassing van de tarifieringspolitiek waarbij de verschillende betrokken banken diverse transitieplannen opmaken en uitvoeren.

De heer Johan Thijs, voorzitter van Febelfin, stipt aan dat Febelfin een koepelorganisatie is van een reserme financiële spelers die deel uitmaken van het financiële

donc pas à une simple fédération bancaire, mais réunit des banques, des gestionnaires d'actifs, des sociétés de leasing et d'autres acteurs. Febelfin rassemble donc un ensemble d'établissements financiers et tient dès lors compte des nouveaux acteurs qui arrivent sur le marché financier.

L'une des principales évolutions de ces dernières années est l'émergence des opérateurs FinTech. Ces entreprises de FinTech possèdent leur propre organisation de défense d'intérêts, mais Febelfin cherche à se rapprocher de cette organisation en vue d'une fusion afin de créer un ensemble plus grand.

À ce propos, l'orateur fait observer que la banque coopérative belge nouvellement créée, NewB, est également la bienvenue au sein de l'organisation faitière Febelfin. Toutes les banques et tous les acteurs financiers opérant sur le marché belge reçoivent la même invitation de Febelfin et peuvent recourir à ses services.

L'orateur observe en outre qu'il est particulièrement difficile de prédire les prestations de NewB en tant que nouvelle venue dans le paysage bancaire belge. Les défis sont connus et s'appliqueront également à NewB, par exemple la réglementation relative aux coussins de fonds propres et aux pratiques de lutte contre le blanchiment. Bref, les défis seront les mêmes que pour les autres opérateurs, à une différence majeure près: NewB ne disposant pas d'une base, elle va devoir encore bâtir sa stabilité en tant qu'établissement financier débutant dans le secteur. L'orateur lui souhaite d'ores et déjà la bienvenue et fait observer que le modèle bancaire coopératif a déjà montré ses avantages par le passé, évoquant à cet égard les nombreux coopérateurs actionnaires du Groupe KBC ANCORA.

En ce qui concerne la réglementation, l'orateur fait observer qu'il est important que les règles tiennent d'abord compte du contexte belge. C'est pourquoi la réglementation européenne n'est pas nécessairement meilleure que la réglementation nationale, étant entendu que certains États membres de l'Union européenne disposent d'un réseau de lobbying beaucoup plus efficace que celui de la Belgique.

En ce qui concerne les règles de Bâle III, l'orateur observe qu'elles ne devraient pas se limiter à l'Europe, en réalité, mais être appliquées à une échelle bien plus grande. Il renvoie à cet égard aux relations entre les États-Unis et l'Union européenne, mais aussi aux relations internes au sein de l'Union européenne, insistant sur la nécessité, pour un petit État membre comme la Belgique, de se garder d'être trop naïf quant à son

landschap in België. Febelfin is dus niet louter te herleiden tot een bankenfederatie. Febelfin verenigt dus banken, asset managers, leasingmaatschappijen en dergelijke meer. Febelfin verzamelt dus een bont gezelschap aan financiële instellingen en houdt omwille van die reden ook wel degelijk rekening met nieuwe spelers die op de financiële markt komen.

Een van de belangrijkste evoluties van de afgelopen jaren is de opkomst van de FinTech-spelers. Deze FinTech-bedrijven hebben hun eigen belangenorganisatie maar Febelfin heeft toenadering gezocht tot deze organisatie met het oog om samen te smelten teneinde een groter geheel te vormen.

In die context merkt de spreker op dat de kersverse Belgische coöperatieve bank NewB ook welkom is binnen de koepelorganisatie Febelfin. Elke bank en elke financiële speler die actief wordt op de Belgische markt ontvangt een identieke uitnodiging vanuit Febelfin en kan een beroep doen op de diensten die door Febelfin verschaft worden.

De spreker merkt tevens op dat het bijzonder moeilijk is om in te schatten hoe NewB zal presteren als nieuwkomer in het Belgische bankenlandschap. De uitdagingen zijn gekend en zijn ook van toepassing op NewB zoals de regelgeving inzake kapitaalbuffers en antiwitwaspraktijken. Kortom, de uitdagingen zijn identiek aan de uitdagingen van de andere spelers met één groot verschil; met name dat NewB niet over een basis beschikt waardoor NewB haar stabiliteit als prille financiële instelling nog zal moeten opbouwen. De spreker heet NewB alvast welkom en merkt op dat het coöperatieve bankenmodel in het verleden haar voordelen heeft aangetoond en hij verwijst hierbij naar de vele coöperanten die aandeelhouder zijn van de KBC ANCORA Groep.

Inzake de regelgeving merkt de spreker op dat het belangrijk is dat de regelgeving in de eerste plaats rekening houdt met de Belgische context. Vandaar dat Europese regelgeving niet noodzakelijk betere regelgeving is dan nationale omwille van het feit dat bepaalde EU-lidstaten beschikken over een veel performanter lobbynetwerk dan België.

Met betrekking tot de Basel III-regelgeving merkt de spreker op dat deze regelgeving eigenlijk niet enkel in Europa maar ook op een veel grotere schaal zou moeten worden toegepast. Hij verwijst hierbij naar de verhouding tussen de Verenigde Staten en de Europese Unie maar ook naar de interne verhoudingen binnen de Europese Unie waarbij een kleine lidstaat zoals België zich moet hoeden om niet te naïef te zijn betreffende

positionnement. Il cite l'exemple du mandat hypothécaire qui, en Belgique, est assez largement appliqué dans le cadre du crédit hypothécaire. Au sein de l'Union européenne, la Belgique fait figure d'exception, à cet égard, et les institutions européennes posent à ce sujet de nombreuses questions auxquelles les institutions bancaires belges répondent patiemment. En Europe, la Belgique fait exception, en la matière, de sorte que le mandat hypothécaire ne sera bientôt plus autorisé, ce qui se répercutera inmanquablement sur la fourniture de crédits aux particuliers, et justifie l'appel à la prudence lancé par l'orateur à l'égard d'une réglementation européenne faïtière, uniforme, et tenant trop peu compte des particularités nationales qui ne constituent pas une menace pour la stabilité du système financier.

Selon *M. Dirk Wouters, vice-président de Febelfin*, il est important que les nouveaux acteurs financiers soient soumis à la même réglementation que les acteurs financiers existants en matière de constitution de réserves de fonds propres ou de lutte contre le blanchiment d'argent. En outre, l'épargne et les paiements doivent bénéficier des mêmes garanties de sûreté dans les petites banques que dans les grandes. Il est toutefois important de tendre vers la proportionnalité en ce qui concerne l'application du contrôle. Dans le cadre du dialogue constructif avec la BNB, la recherche, par les institutions financières belges, d'un moyen permettant d'exercer un contrôle de manière ciblée et pragmatique revêt une importance particulière. Ce dialogue a abouti à un certain nombre d'initiatives judicieuses.

En outre, la BCE est également consciente de l'existence d'un problème en ce qui concerne la proportionnalité du contrôle, ce problème étant mieux connu à Francfort comme étant celui des zéros significatifs. Ce problème concerne spécifiquement le nombre de rapports mentionnant "0,0" dans un grand nombre de champs, étant donné que l'employé d'une petite banque doit répondre "0" aux questions du superviseur lorsque ces questions ne s'appliquent pas aux activités de la banque concernée.

M. Johan Thijs (président de Febelfin) indique qu'un certain nombre d'initiatives ont été prises au sein de Febelfin en matière d'économie circulaire. Febelfin a élaboré à ce sujet un document distinct, que l'orateur mettra à la disposition des membres de la commission. (voir annexe)

Enfin, l'orateur tient à donner suite à la proposition des membres de la commission d'organiser régulièrement des réunions conjointes afin de renforcer la collaboration entre Febelfin et la commission des Finances et du Budget. Il souligne que les membres de Febelfin

haar positionering. Hij haalt hierbij het voorbeeld aan van het hypothecaire mandaat dat in het kader van de hypothecaire kredietverlening in België relatief veel wordt toegepast. Binnen de Europese Unie is België hierin een uitzondering en de Europese instellingen hebben hieromtrent heel wat vragen die geduldig door de Belgische bankinstellingen worden beantwoord. België vormt hierin een uitzondering in Europa waardoor dit hypothecair mandaat plots niet meer zal toegestaan zijn. Dit zal op haar beurt een onherroepelijke impact hebben op de wijze van kredietverstrekking aan de particuliere klanten. Vandaar de oproep van de spreker om voorzichtig te zijn met overkoepelende, uniforme, Europese regelgeving die te weinig rekening houdt met nationale bijzonderheden die geen bedreiging vormen voor de stabiliteit van het financiële systeem.

De heer Dirk Wouters, ondervoorzitter van Febelfin, benadrukt dat het belangrijk is dat voor nieuwe financiële spelers dezelfde regelgeving inzake de aanleg van kapitaalbuffers of antiwitwaspraktijken geldt als voor bestaande financiële spelers. Bovendien moet het spaargeld en het betalingsverkeer even veilig zijn bij de kleine banken als bij de grote banken. In de toepassing van het toezicht is het echter wel belangrijk dat er wordt gestreefd naar proportionaliteit. In het kader van de constructieve dialoog met de NBB is de zoektocht van de Belgische financiële instellingen naar een manier waarop het toezicht op een gerichte en pragmatische manier kan plaatsvinden van bijzonder groot belang. Deze dialoog heeft een aantal mooie initiatieven gecreëerd.

Daarnaast beseft men ook op het niveau van de ECB dat er een probleem is wat het toezicht betreft op het gebied van de proportionaliteit, beter gekend in Frankfurt als het probleem van de significante nullen. Dat probleem gaat specifiek over het aantal rapporten die worden ingediend waarbij in een hele hoop velden '0,0' vermeld staat omdat een bankmedewerker van een kleine bank op een vraag van de toezichthouder een '0' moet antwoorden omdat de vraag niet van toepassing is op de activiteiten van de desbetreffende bank.

De heer Johan Thijs (voorzitter van Febelfin) merkt op dat er binnen Febelfin een aantal initiatieven zijn genomen betreffende de circulaire economie. Hierover heeft Febelfin een apart document ontwikkeld dat de spreker ter beschikking zal stellen van de commissieleden. (zie bijlage)

Tot slot wenst de spreker in te gaan op het voorstel van de leden van de commissie om op regelmatige basis met hen samen te zitten teneinde de samenwerking tussen Febelfin en de commissie voor Financiën en Begroting te versterken. Hij benadrukt dat de leden van Febelfin hun

souhaitent assumer pleinement leur rôle social. C'est pourquoi il est important, d'une part, que Febelfin échange des informations concrètes sur le fonctionnement actuel du secteur financier avec les décideurs politiques qui, d'autre part, pourront à leur tour mieux déterminer la faisabilité des propositions et des idées émanant du secteur financier.

Le rapporteur,

Benoît PIEDBOEUF

La présidente,

Florence REUTER

maatschappelijke rol ten volle willen opnemen vandaar dat het belangrijk is om enerzijds vanuit Febelfin concrete informatie betreffende het actuele reilen en zeilen in de financiële sector uit te wisselen met de beleidsmakers die op hun beurt meer duiding kunnen verschaffen bij de haalbaarheid van de voorstellen en ideeën die afkomstig zijn uit de financiële sector.

De rapporteur,

Benoît PIEDBOEUF

De voorzitter,

Florence REUTER

ANNEXE

L'extrait du mémorandum politique de Febelfin (version actualisée janvier 2020) au sujet de l'économie circulaire et du leasing.

Contribuer au développement du leasing en tant que solution pour accélérer le développement de l'économie circulaire

La Commission européenne a mis récemment en avant, dans le cadre des propositions du *"Green Deal"*, l'intérêt de l'économie circulaire en tant que soutien à la transformation écologique. Il est en effet souhaitable de stimuler de nouveaux modèles économiques basés sur l'utilisation de biens et de services, compte tenu que ces modèles permettent de s'écarter du modèle de consommation à usage unique ou limité.

Febelfin se rallie à cet objectif et précise que le leasing ainsi que d'autres possibilités de financement peuvent jouer un rôle important dans la transition vers un modèle d'économie circulaire. Febelfin propose que les autorités analysent les obstacles légaux et réglementaires au développement de l'économie circulaire et à l'utilisation du leasing comme solution de financement. Le législateur peut donner un coup de pouce à l'économie circulaire en autorisant des subsides également pour des biens de seconde main, en ouvrant les garanties publiques au *"vendor lease"*, et encore en prévoyant un registre des droits privés à caractère immeuble pour éviter que des investissements à caractère durable comme l'éclairage ou le chauffage ne deviennent immeubles par incorporation.

Proposition

Le gouvernement/le législateur réalise une étude relative aux obstacles légaux au développement du leasing et d'autres solutions de financement en tant que solutions pour le développement de l'économie circulaire. Cette étude doit comparer le cadre juridique et fiscal du leasing en Belgique au cadre étranger, trouver des solutions pour la subvention des biens de seconde main et proposer des changements appropriés à la réglementation.

BIJLAGE

Uittreksel uit het politiek memorandum van Febelfin (geactualiseerde versie van januari 2020) met betrekking tot circulaire economie en leasing.

Werk hinderpalen weg, zodat leasing de ontwikkeling van de circulaire economie kan versnellen

De Europese Commissie heeft recent in haar voorstellen inzake de *"Green deal"* een grote focus gelegd op het belang van de circulaire economie ter ondersteuning van de groene transitie. Men wil nieuwe bedrijfsmodellen die gebaseerd zijn op de verhuur van goederen en diensten stimuleren, aangezien deze zullen helpen om de consumptiepatronen waarbij gebruik wordt gemaakt van producten voor eenmalig of beperkt gebruik te verlaten.

Febelfin onderschrijft deze doelstelling en benadrukt dat leasing en andere bestaande financieringsmogelijkheden een belangrijke rol kan spelen in de transitie naar een circulaire economie. Febelfin stelt voor dat de overheid een studie zou uitvoeren naar de wettelijke hindernissen voor de ontwikkeling van de circulaire economie en voor leasing als financieringsoplossing ervoor. De wetgever kan de circulaire economie een duw in de rug geven door ook voor tweedehandsgoederen subsidies mogelijk te maken, de overheidsgarantieregelingen open te stellen voor *vendor lease* en te voorzien in een register voor onderhandse opstalrechten om te vermijden dat kleine duurzame investeringen bv. verlichting, verwarmingssystemen, ... onroerend worden door incorporatie.

Tekstvoorstel

De regering/wetgever laat een studie uitvoeren naar de wettelijke hindernissen bij de ontwikkeling van leasing en andere financieringsmogelijkheden als financieringsoplossing voor de circulaire economie. Deze studie zal het juridische en fiscale kader voor leasing in België vergelijken met het kader in het buitenland, oplossingen zoeken voor de beperking van de subsidieerbaarheid van tweedehandsgoederen en relevante wijzigingen voorstellen in de regelgeving.